

English version below.

7^{es} Journées doctorales internationales de *Transitions*
Appel à communications

La somme des parties ?
**(Dé)faire et (re)penser collections et compilations entre Moyen Âge et Première
Modernité**

Université de Liège, 6-7 mai 2024

Les 6 et 7 mai 2024 se tiendra, à l'Université de Liège, la septième édition des Journées doctorales internationales de l'Unité de recherches *Transitions*. Organisé en partenariat avec le *Centre for Medieval and Renaissance Studies* (CeMaRS, Ruhr-Universität Bochum) et l'*Institut d'histoire de la Réformation* (IHR, Université de Genève), ce colloque aura pour thème les pratiques de collection et de compilation. Les bornes chronologiques prescrites pour le présent appel sont celles explorées par *Transitions* (Moyen Âge et Première Modernité).

Réunir et rassembler des éléments isolés constituent des pratiques qui ont traversé les périodes médiévale et moderne. On pense assez spontanément aux trésors d'objets précieux, aux galeries de gravures, de peintures et d'antiquités, aux cabinets de curiosités, aux bibliothèques, voire au emploi d'éléments architecturaux anciens. Citons également les recueils de lettres ou de documents officiels, les anthologies d'œuvres musicales, les florilèges de textes littéraires ou historiques, les recueils de lieux communs, mais aussi des regroupements textuels typologiquement plus divers, comme certains manuscrits composites ou recueils factices. Enfin, diverses pratiques de compilation s'observent dans toutes sortes de productions écrites, allant de la citation occasionnelle au discours intégralement construit sur la base d'extraits empruntés.

La collection ou la compilation est considérée par la recherche actuelle comme une production motivée et organisée, qui résulte de stratégies de consultation, de sélection et de réorganisation des pièces la composant. Tout matériau brut extrait de son contexte de création initial pour l'insérer dans un environnement inédit, au contact d'autres éléments isolés, acquiert dès lors un sens nouveau. La collection ou la compilation ainsi créée ne se confond pas avec ses composantes : elle constitue une production créative et originale qui doit être appréhendée dans son ensemble.

Alors que les collections et les compilations répondent en grande partie à des procédés et des stratégies de constitution comparables voire similaires, elles demeurent souvent étudiées séparément, selon le type de matériau rassemblé. Ces journées doctorales proposent de dépasser ces clivages afin d'interroger ces pratiques dans une perspective comparative et pluridisciplinaire. Il s'agira d'approfondir les approches méthodologiques autour des trois axes suivants.

Appréhender l'ensemble

Dans la mesure où l'acte de compiler ou de collectionner engendre une entité nouvelle, il représente en soi une activité créatrice. Le rassemblement de pièces, matérielles ou textuelles, constitue dès lors une production originale qui peut être appréhendée comme une œuvre à part entière. Celle-ci témoigne d'un programme dont la cohérence est fonction des motivations de son créateur. Parfois explicité (titre, préface, description des items rassemblés...), ce programme transparait généralement à travers les modalités de la sélection et de l'ordonnement des pièces, voire de leur réécriture ou reconfiguration.

Par ailleurs, la collection ne peut être appréhendée et interrogée en tant qu'œuvre sans prendre en considération l'individu ou le groupe qui a réuni les items. Quel est son statut ? Peut-on le qualifier d'auteur, d'artiste ou de compositeur au même titre que ceux qui ont produit la matière collectionnée ? Quel est son rapport aux sources ? Comment se les approprie-t-il ? Dans quelle mesure l'initiateur d'une collection en est-il le véritable créateur ?

Les étapes de la production

Une collection ou une compilation est le résultat de plusieurs étapes : l'accès au matériau brut, sa consultation, sa sélection, sa (ré)organisation et sa reproduction éventuelle. On peut tout d'abord interroger les modalités par lesquelles le collectionneur ou le compilateur y accède. Se fonde-t-il sur un ensemble déjà établi ? Quels types d'éléments sont pris en considération et selon quels critères (esthétiques, thématiques, chronologiques...) ? S'avèrent-ils typologiquement homogènes ?

Une fois sorties de leur contexte de départ, les pièces sont intégrées dans un nouvel environnement, ce qui soulève la question de leurs principes d'organisation et, en cas de reproduction, celle de la fidélité au modèle. La collection ou la compilation reste-t-elle figée au cours de sa transmission ou évolue-t-elle ? Dans ce dernier cas, comment cette transformation influence-t-elle sa réception ?

Enfin, quel sort subissent les éléments non intégrés ? La constitution d'une collection peut effectivement mener à l'atomisation d'un savoir et aboutir (volontairement ou non) à la destruction ou à l'oubli de tout ce qui n'est pas pris en compte.

Le retour aux parties

Le retour aux parties s'impose souvent, notamment lorsque les collections et compilations en constituent les seules voies de transmission. Nombre de projets éditoriaux ont eu tendance à ne pas tenir compte de l'organisation interne propre aux collections documentaires et ont imposé un ordre neuf à leurs items. L'édition peut ainsi participer à la création d'une nouvelle entité, qui brouille ou dissimule la tradition des documents parvenus jusqu'à nous.

Dans l'interprétation qu'il en livre, le chercheur ne peut faire abstraction du filtre appliqué par la collection ou la compilation. Ce troisième axe propose d'interroger les impasses et les possibilités générées par l'ensemble en vue de l'analyse de ses composantes : la collection est-elle une aubaine ou un obstacle pour le chercheur ?

Modalités pratiques

Les communications (max. 20 minutes) seront prononcées en français ou en anglais. Les propositions sont attendues pour le vendredi **19 janvier 2024** au plus tard, sous la forme d'un

document PDF adressé par courriel à jd.transitions@uliege.be. Ce dossier comprendra les coordonnées (nom, prénom, Université) du/de la doctorant·e, le titre de sa thèse, l'intitulé de sa communication et un résumé de celle-ci de max. 300 mots en français ou en anglais. Les candidat·e·s seront informé·e·s des résultats de la sélection au plus tard le **16 février**.

Une attestation de participation sera délivrée sur demande au terme de ces journées d'études.

Les repas de midi et les pauses café des deux journées seront offerts. Les frais relatifs au transport ou au logement pourront éventuellement être remboursés à hauteur de 100 euros par personne.

Comité organisateur

Aurélien BOURGAUX, Émilie CORSWAREM, Mathilde KAISIN, Valérie LEYH, Romane MASSART, Lionel MIRA, Sandra OTTE, André ROCCO, Matthias ROZEIN, Emile THONAR.

Comité scientifique

Aurélien BOURGAUX, Émilie CORSWAREM, Élise FRANSSSEN, Mathilde KAISIN, Stephan KÖHLI, Valérie LEYH, Romane MASSART, Christophe MASSON, Lionel MIRA, Sandra OTTE, André ROCCO, Matthias ROZEIN, Emile THONAR.

À propos de *Transitions*

L'Unité de recherches (UR) *Transitions* de l'Université de Liège (<http://www.transitions.uliege.be>) a pour vocation de questionner les dynamiques qui ont marqué le Moyen Âge et la Première Modernité. De nombreux projets portés par ses membres encouragent la confrontation des pratiques de recherche selon une perspective interdisciplinaire, de même que le développement d'un réseau de collaborations à l'échelle nationale et internationale.

Les journées doctorales interuniversitaires de l'UR se tiennent tous les deux ans et sont ouvertes à des doctorant·e·s d'universités belges et étrangères, issu·e·s d'horizons de recherche variés tels que la philologie, la littérature, la linguistique, l'histoire, l'histoire de l'art ou la musicologie. Conçues comme un moment d'échanges autour d'une thématique commune, elles offrent aux jeunes chercheurs·euses la possibilité de partager leurs projets, mais aussi de confronter leurs méthodologies respectives avec celles de leurs pairs ou de collègues plus expérimenté·e·s.



7th International PhD Conference of *Transitions*
Call for Papers

The sum of its parts?
**(Un)making and (re)thinking collections and compilations from the Middle Ages and
Early Modernity**

University of Liège, 6-7 May 2024

From 6-7 May 2024, the seventh edition of the International PhD Conference of the *Transitions* Research Unit will be held at the University of Liège, Belgium. This event is being organised in partnership with the *Centre for Medieval and Renaissance Studies* (CeMaRS, Ruhr-Universität Bochum) and the *Institute for Reformation History* (IHR, University of Geneva). This edition focuses on collection and compilation practices. The chronological boundaries for this Call for Papers are those explored by *Transitions* (i.e. the Middle Ages and the Early Modern period).

The act of gathering and assembling stand-alone items has been a consistent practice throughout the Medieval and Early Modern periods. Examples include *Schatzkammern*, galleries of engravings, paintings and antiques, cabinets of curiosities, libraries, and even the reuse of architectural elements. One can also mention collections of letters or official documents, anthologies of musical works, florilegia of literary or historical texts, commonplace books, as well as more diverse typological textual groupings, such as miscellaneous manuscripts or *Sammelbände*. Furthermore, a large variety of compilation practices can be observed in written works, ranging from occasional citations to fully constructed narratives based on selected excerpts.

Collections or compilations are regarded by current research as motivated and organised productions which result from strategies of consultation, selection, and reorganisation of their component parts. Any “raw material” extracted from its initial context of creation and inserted into a new environment, in contact with other stand-alone elements, acquires a new meaning. The resulting collection or compilation is not identical to its components; it constitutes a creative and original production that is to be understood as a whole.

Although collections and compilations are largely the result of comparable or similar processes and strategies, they are often studied separately, according to the type of material. This doctoral conference aims to overcome these divides in order to examine these practices from a comparative and multidisciplinary perspective. This involves exploring methodological approaches, focusing on the following three main angles.

Grasping the Whole

To the extent that the act of compiling or collecting generates a new entity, it represents a creative activity *per se*. Thereby, assembling material or textual items constitutes an original production that can be understood as a work in its own right. This work reflects a programme whose coherence depends on the motivations of its creator(s). Sometimes explicit (title, preface, description of the items...), this programme is generally revealed through the methods of selection and ordering of the pieces, or even through their rewriting or reconfiguration.

Furthermore, taking into account the individuals or groups that brought the items together can aid in understanding and examining a collection as a whole. Can they be attributed the status of authors, artists or composers alongside those who produced the material collected? What are their relationships with their sources, and how do they make them their own? To what extent can the initiator of a collection be considered its true creator?

Stages of Production

The creation of a collection or compilation can involve several stages: accessing and consulting the “raw material”, selecting it, (re)organising it, and sometimes reproducing it. One can question the ways in which the collector or compiler gained access to the items. Did they rely on an already established set? What types of elements were taken into consideration, and on the basis of what criteria (aesthetic, thematic, chronological...)? Were these items typologically homogeneous?

Once removed from their original context, the pieces are reintegrated in a new environment, which raises the question of their organisational principles and, in the case of a reproduction, of fidelity to the original. Does the collection or compilation remain the same during its transmission or is it subject to modification? If so, how does this transformation then influence its reception?

Finally, what happens to the elements that are not included? Building up a collection can indeed lead to the atomisation of knowledge and may result (intentionally or not) in the destruction or oblivion of all that was not taken into account.

Returning to the Constituent Parts

Returning to the parts is often necessary, especially when collections and compilations serve as their only means of transmission. Many editorial projects have tended to disregard the internal organisation of documentary collections and have imposed new systems for ordering their contents. An edition can thus contribute to the creation of a new entity, which tends to blur or conceal the tradition of the documents that have reached us.

In their interpretation, one cannot underestimate the filter applied by the collection or compilation. This third axis explores the dead ends and opportunities generated by the whole in the analysis of its components: is the collection a blessing or an obstacle for the modern scholar?

Practical Details

Papers (max. 20 minutes) will be delivered in French or English. Proposals are expected by **19 January 2024**, in the form of a PDF document sent to jd.transitions@uliege.be. Submissions should include the contact information (name, affiliation) of the PhD student, the

title of their thesis, the title of their presentation, as well as an abstract of up to 300 words in either French or English. Candidates will be informed of their selection by **16 February**.

A certificate of participation will be delivered upon request at the end of the conference.

Lunch and coffee breaks will be provided. Transportation or accommodation expenses may be reimbursed for up to 100 euros per person.

Organising Committee

Aurélien BOURGAUX, Émilie CORSWAREM, Mathilde KAISIN, Valérie LEYH, Romane MASSART, Lionel MIRA, Sandra OTTE, André ROCCO, Matthias ROZEIN, Emile THONAR.

Scientific Committee

Aurélien BOURGAUX, Émilie CORSWAREM, Élise FRANSSEN, Mathilde KAISIN, Stephan KÖHLI, Valérie LEYH, Romane MASSART, Christophe MASSON, Lionel MIRA, Sandra OTTE, André ROCCO, Matthias ROZEIN, Emile THONAR.

About *Transitions*

The Research Unit *Transitions* at the University of Liège (<http://www.transitions.uliege.be>) aims to explore the dynamics that define the Middle Ages and the Early Modern period. Numerous projects led by its members encourage interdisciplinary research practices, as well as the development of a network of collaborations on national and international levels.

The international PhD conference of the Research Unit is held every two years and is open to doctoral students from Belgian and foreign universities from diverse research backgrounds, such as philology, literature, linguistics, history, art history, or musicology. Designed as a platform for exchanging ideas around a common theme, it offers young researchers the opportunity to share their projects and confront their respective methodologies with those of their peers or more experienced colleagues.

